

le stéphanois



328 28 MAI - 26 JUIN 2025

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Un lieu pour manger mieux p. 5

Légumes, conseils et ateliers nutrition : la Ville ouvre un lieu dédié à l'alimentation.

L'appel du 19 juin p. 7

Les habitants sont conviés à un temps d'échange ludique, avec le maire et les élus.

Des festivités avant l'été p. 14 et 15

Le mois de juin stéphanois sera ensoleillé et riche en réjouissances.



Elles sont de retour

Pour marquer son opposition au projet autoroutier de « contournement Est » et son optimisme quant à son abandon, la Ville a décidé le retour des vaches sur leur célèbre rond-point. p. 8 à 11

En images

YES OR NOTES

4 jours de fête

Sensationnel est un mot qui résume bien le week-end du 8 au 11 mai. Pendant quatre jours, le festival Yes or Notes qui soufflait sa vingtième bougie a attiré les spectateurs en masse. Danse, musique et soleil étaient au rendez-vous, avec des performances mémorables des groupes anglais, allemands et des danseuses ukrainiennes, tous venus spécialement pour l'occasion. Sans oublier, bien sûr, les shows émerveillants des élèves et des professeurs du conservatoire.



PHOTOS: J. L.



+ Retrouvez plus d'événements
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur [SaintEtienneDuRouvray.fr](https://www.saint-etienne-du-rouvray.fr)





PHOTO: J. L.

COMMÉMORATIONS

Une foule pour le 8 mai

Les cérémonies stéphanaïses pour la paix et la commémoration du 8 mai 1945 ont réuni 500 personnes. Après les hommages et les discours, la foule a déambulé de la mairie à la place de l'Église au rythme d'une fanfare composée d'élèves et professeurs du conservatoire. Accueillis par la chorale stéphanaïse Coup de chant, les participants étaient ensuite invités à poser une fleur sur la stèle républicaine pour la paix et la fraternité.



PHOTO: J. L.



À MON AVIS Nos vaches contre l'autoroute !

Le projet de contournement Est menace notre territoire et ses habitants : cette autoroute à péage est une infrastructure dépassée, écologiquement inadaptée aux enjeux de notre temps.

Elle est aussi socialement injuste parce qu'elle impacterait directement nos quartiers populaires avec des nuisances importantes, atmosphériques, sonores, visuelles, la stérilisation de fonciers d'entreprises...

Je suis optimiste parce que l'État ne peut pas financer ce projet et doit mobiliser des ressources pour soutenir le rail (Ligne nouvelle Paris Normandie, Service express métropolitain rouennais, infrastructures vieillissantes). Aussi, par opposition et optimisme, j'ai décidé de faire revenir nos vaches, belles et rebelles, sur notre célèbre rond-point.

Non au contournement Est, oui au retour des vaches !

Joachim Moïse

Maire, conseiller départemental



PHOTO: L. S.

VISITES

Les cimetières en lumière

Le 17 mai dernier, la Ville participait pour la première fois au Printemps des cimetières, un événement national dédié au patrimoine funéraire. Les agents municipaux ont guidé les curieux à travers le cimetière centre le matin et celui du Madrillet l'après-midi. Pour les habitantes et habitants, c'était l'occasion de découvrir autrement certains pans de l'histoire stéphanaïse, mais aussi de mieux comprendre les contraintes liées à leur entretien.



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** David Leclerc. **Réalisation :** Département

information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806

Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane

Deschamps, Antony Milanese, Céline Lapert, Guénoles Carré. **Secrétariat de rédaction :** Céline

Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.), Barbara Cabot

(B.C.), Guillaume Painchault (G.P.) **Photo de Une :** Guillaume Painchault (G.P.) **Photo de l'édito :** Sarah

Flipeau. **Distribution :** Nathalie Dupuy. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.



Les membres du Clubhouse préparent eux-mêmes le déjeuner. C'est un pas vers l'autonomie.

SANTÉ MENTALE

Bienvenue au Clubhouse

Le douzième Clubhouse de France a ouvert rue Ernest-Renan : un lieu de vie et de soutien pour les personnes souffrant de troubles psychiques.

Le Clubhouse de la rue Ernest-Renan, ce sont ses membres qui en parlent le mieux. Comme Maxémilien. Le 8 avril, jour de l'inauguration du Clubhouse en grande pompe, le trentenaire prend la parole pour raconter son parcours, émeut toute l'assistance et fait exploser l'applaudimètre. « J'ai rejoint le Clubhouse sans vraiment savoir à quoi m'attendre. Il m'a permis très rapidement de retrouver ma confiance et mon estime, du plaisir à accomplir des tâches, que ce soit du ménage, de l'administratif ou même écrire ce discours. Je me sens comme une pièce de ce grand engrenage que nous créons tous ensemble pour avancer. Un lieu de partage où l'on apprend à se refaire confiance, à s'autonomiser, à vivre en collectivité et tellement d'autres choses positives. » Comme la petite cinquantaine de membres du Clubhouse – et comme trois millions de personnes en France – Maxémilien a des problèmes

de santé mentale. Et comme beaucoup, il a pu souffrir d'isolement, de difficultés sociales et relationnelles. Le Clubhouse est une solution, comme un nid où on a le droit et le temps d'apprendre à voler de ses propres ailes.

Des membres très actifs

La méthode Clubhouse est née aux USA en 1948. Elle vise au rétablissement et à l'insertion des personnes atteintes de troubles psychiques en leur offrant, en journée, un lieu où elles trouveront du soutien, des activités, de la confiance et de la liberté (la présence n'est pas obligatoire). Il y a 350 Clubhouses dans le monde et celui de Saint-Étienne-du-Rouvray, associé au contrat local de santé mentale (CLSM), est le douzième en France. Jade Pollez, sa directrice, décrit son fonctionnement quotidien : « Nous ouvrons trois jours par semaine, avec le projet d'un quatrième jour bientôt.

Les demi-journées commencent par des discussions d'organisation des tâches et activités : les courses, la cuisine pour le déjeuner, l'administratif, des ateliers ou des projets personnels comme l'écriture d'une nouvelle pour un des membres. La préparation de la journée d'inauguration nous a beaucoup occupés. »

Le truc en plus des Clubhouses par rapport à d'autres structures, c'est l'implication de ses membres, pleinement associés dans les activités, les décisions et le fonctionnement du centre. Hommes et femmes – les membres sont tous majeurs – orientés là par des services médicaux ou sociaux. Trois salariés sont présents, ainsi que, ponctuellement, des intervenants extérieurs, de futurs employeurs par exemple. Car, au final, l'objectif pour les membres est de s'épanouir en dehors du Clubhouse. ■

RENSEIGNEMENTS au 07 68 85 19 05, rouen@clubhousefrance.org.

ALIMENTATION

Un espace pour « bien manger »

Produits locaux, ateliers, informations... habitants et commerçants stéphanois auront bientôt un lieu dédié à l'alimentation.

LE MENU N'EST PAS ENCORE TOTALEMENT FIXÉ MAIS CHACUN devrait trouver de quoi se mettre sous la dent avec le nouveau lieu dédié au « bien manger » que la Ville va officiellement ouvrir cet été. Hébergé dans les anciens locaux du magasin d'équipements sportifs « Amisports », rue Léon-Gambetta, ce projet atypique a pour but de réunir les habitants, les commerçants et les partenaires locaux pour améliorer et faciliter les pratiques alimentaires de toutes et tous.

Concrètement, il sera possible dans un premier temps de venir y acheter des fruits, des légumes et des produits locaux de qualité, grâce à la présence d'une Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) gérée par l'association stéphanoise CAELS. Des animations sur le thème de la nutrition devraient également être organisées. À la fin de l'été, la Ville (ce sont les agents des services techniques qui ont rénové le bâtiment) investira le lieu grâce à l'énergie de l'équipe du centre socioculturel

Georges-Déziré. Au fil des mois, l'objectif est bien de créer un espace convivial où chacun puisse apprendre et prendre plaisir à « mieux manger ».

La création de cet espace émane notamment des engagements pris par la commune au travers de son Contrat local de santé (CLS). « C'est aussi une façon de répondre à une préoccupation majeure : celle de redynamiser le centre-ville, explique le maire

Joachim Moysse. *Le commerce de proximité constitue un maillage important pour permettre le bien vivre ensemble dans notre commune. Au moment du départ des*

propriétaires d'Amisports, la Ville s'est portée acquéreur des locaux pour contrer la spirale vicieuse qui a conduit, au fil des ans, à voir fermer plusieurs commerces voisins, notamment un fromager et un primeur. Aucun commerçant n'a été trouvé pour reprendre ce local, le transformer en espace du bien manger est une manière de relancer cette dynamique. »

Volonté de redynamiser



L'ancien local d'Amisports va accueillir un espace dédié à l'alimentation.

PLAINE DE LA HOUSSIÈRE

Appelez-la Wangari-Maathai



PHOTO: J.L.

A voté ! Sous le soleil du mercredi 14 mai, les habitantes et habitants ont donné leur avis sur le futur nom de la plaine de La Houssière. Parmi les trois noms proposés (avec Anna Jina Masha Amini et Anna Atkins), les participants à l'atelier citoyen organisé par la Ville ont opté, à une large majorité, pour le nom de Wangari Maathai. Militante écologiste et féministe kenyane, elle qui a reçu le prix Nobel de la paix en 2004 « pour sa contribution au développement durable, à la démocratie et à la paix ». Ce vote vient ponctuer les multiples actions menées pour le réaménagement de la plaine de La Houssière : création d'un parcours pédestre, plantation d'arbres fruitiers, installations prévues de machines sportives, de bancs, d'un terrain de pétanque... Inauguration festive le 24 septembre 2025. À noter dans les agendas !



PHOTO : SÉBASTIEN CALVET / MEDIAPART

◀ Mardi 22 avril, la délégation d'élus et parlementaires qui devait se rendre en Israël et en Palestine du 20 au 24 avril – dont la première adjointe stéphanaise, Anne-Émilie Ravache (en arrière-plan au centre sur la photo), a tenu une conférence de presse au Centre international de culture populaire (CICP), à Paris (XI^e arrondissement).

VISITE OFFICIELLE

Une « punition collective »

Fin avril, une délégation française – dont faisait partie la première adjointe stéphanaise Anne-Émilie Ravache – s'est vue interdite d'entrée en Israël et Palestine. Une première.

Elles et ils étaient 27 à devoir se rendre en Israël et Palestine du 20 au 24 avril dernier, dans le but de renforcer la coopération internationale et la culture de paix. Parmi eux, des députés, des sénateurs, des acteurs de la société civile, des maires et des élus, dont la première adjointe stéphanaise Anne-Émilie Ravache. Invitée par le consulat français à Jérusalem, la délégation avait programmé sa visite depuis des semaines. « *Nous avons un calendrier bien établi pour rencontrer le maximum d'acteurs locaux*, indique Anne-Émilie Ravache. *Des associations israéliennes pour la paix, une députée de la Knesset (assemblée nationale israélienne, NDLR), des Palestiniens dans des camps de Cisjordanie pour discuter avec eux de projets existants et futurs... Nous devons également apporter des instruments de musique dans le cadre d'un lien avec une*

association palestinienne qui donne des cours de musique. Tout est tombé à l'eau avec un simple e-mail. » 48h avant le départ, le message reçu par chaque membre de la délégation indiquait sobrement « votre visa est révoqué », il émanait de l'administration israélienne, sans avancer de raison. Du jamais vu depuis 35 ans de visites organisées de la sorte par l'Association pour le jumelage entre les camps de réfugiés palestiniens et les villes françaises (AJPF).

Réaction timide de l'État

Pour dénoncer la situation, la délégation a tenu une conférence de presse à Paris dès le 22 avril. « Empêcher délibérément des élu-es et parlementaires ne peut rester sans conséquence », a-t-elle indiqué dans un communiqué. Le sujet n'a fait l'objet que de rares articles dans la presse nationale et locale (autour de Rouen, seule Ici Normandie

s'est saisie du sujet). Les membres de la délégation voient dans ce refus d'entrée une « punition collective » qui serait liée à la récente volonté française de reconnaître l'État palestinien d'ici l'été, exprimée début avril par Emmanuel Macron. « Un acte courageux qui rendrait hommage à son histoire et à notre vision de la démocratie », expliquent les élus et parlementaires. Fin avril, l'État a jugé la situation « inacceptable » demandant à Israël de « revenir sur ces décisions ». La délégation juge qu'il s'agit d'« une rupture majeure des liens diplomatiques à l'égard de l'État français et de nos mandats d'élus de la République qui nécessite une prise de position sans équivoque des plus hautes autorités de notre État. » « *Nous y allions pour discuter de paix et voir ce qu'il se passe sur place* », répète Anne-Émilie Ravache, et c'est bien ce que refuse l'État israélien. Quand cela sera-t-il possible à nouveau ? ■

RÉUNION PUBLIQUE

Un Parlons-nous géant

Une réunion publique est organisée le 19 juin devant la salle festive. L'occasion pour les Stéphanaïses et les Stéphanaïses de faire part de leurs remarques au maire et à son équipe.

RÉGULIÈREMENT, LE MAIRE JOACHIM MOYSE ET L'ÉQUIPE MUNICIPALE tiennent des permanences de terrain pour aller à la rencontre des Stéphanaïses et des Stéphanaïses, quartier après quartier. On y discute de tout et de rien, de ce qui fait la vie quotidienne et des grands projets, des sujets qui fâchent et des raisons de se réjouir, des problèmes et des solutions. Ça s'appelle les « Parlons-nous » et il est temps d'en reparler.

« La ville qui dialogue »

Le jeudi 19 juin, la Ville organise une sorte de Parlons-nous géant à partir de 18h à la salle festive. Une réunion publique qui ne s'adresse pas à la population d'un quartier en particulier, mais à tous les habitants de la ville. Cette rencontre s'inscrit dans « la ville qui dialogue », l'axe du mandat du maire pour 2025. Les axes précédents, depuis l'élection municipale de 2020, étaient « la ville qui protège », « la ville qui préserve », « la ville qui épanouit », « la ville qui émancipe » et « la ville qui change ». La réunion du 19 juin sera l'occasion de revenir sur les axes précédents, à travers une présentation ludique, comme une



Lors de la réunion publique, le maire Joachim Moïse répondra notamment aux questions des Stéphanaïses et Stéphanaïses.

déambulation dans un décor de rue. Dans un premier temps, les participants pourront noter leurs remarques et leurs questions, sur les sujets les plus ouverts et divers. Puis tout le monde se retrouvera comme sur une place de village, pour entamer le dialogue avec le maire et son équipe. Et pour conclure, tout

le monde pourra continuer la discussion lors d'un moment convivial (c'est-à-dire un verre de l'amitié). Tout cela se déroulera à la salle festive en extérieur, et à l'intérieur en cas de mauvais temps. ■

INFOS PRATIQUES Jeudi 19 juin à 18h, devant la salle festive.



LUDOTHÈQUE

Collecte de jeux, jouets et livres jusqu'au 28 juin

Les jeux, c'est comme les chats, ça a plusieurs vies (si on adhère à la croyance populaire). C'est pourquoi la ludothèque organise une collecte de jeux (même incomplets), de jouets et de livres au profit de l'association Kintsu jouets. L'équipe de Kintsu jouets, composée de personnes en transition professionnelle, trie, complète, nettoie et revend aux professionnels et aux particuliers, des jeux et jouets d'occasion.

Au fond d'une armoire, vous avez un Docteur Maboul inutile à qui il manque une clé plate et un seau d'eau ? Apportez-le à la ludothèque jusqu'au samedi 28 juin.

INFOS PRATIQUES Ludothèque Louis-Aragon, 1 rue du Vexin. Renseignements au 02 32 95 16 25.



PHOTO : G. P.

Espèce protégée

Depuis le 20 mai, les vaches sont de retour sur le rond-point, comme un rempart symbolique contre le projet de contournement Est. Et pour le plus grand plaisir des passants.

À peine installées et déjà fêtées : mardi 20 mai, en matinée, les vaches sont revenues sur le rond-point, saluées par les klaxons de camionneurs et d'automobilistes qui auraient bien fait deux fois le tour pour les voir toutes. L'événement est d'importance. Le rond-point des Vaches a retrouvé ses vaches, après sept ans de morne prairie. Si un rond-point en France devait être classé monument historique, ce serait celui-là. Pour ses vaches, ses luttes sociales avec les Gilets jaunes et, aujourd'hui, le retour des vaches. Construit au tout début des années 1990 à la place du carrefour de la Chapelle (en référence à la papeterie voisine de la Cha-

pelle Darblay), le rond-point a très vite vu apparaître et paître cinq vaches en résine et même quelques pommiers. C'était un projet du Département de Seine-Maritime, avec autant de vaches que de départements normands (Seine-Maritime, Eure, Manche, Calvados et Orne), pour faire la promotion de la région.

Le rond-point des Gilets jaunes

Un aménagement de ce type sur un rond-point, c'était à l'époque novateur. Le rond-point a été inventé en France au début du XX^e siècle. Mais le rond-point avec des vaches dessus est sans doute né à Saint-Étienne-du-Rouvray, il y a donc environ 35 ans. Officiellement nommé « de la Cha-

pelle », il a vite été surnommé rond-point des Vaches et il est devenu un repère géographique, ainsi qu'un lieu emblématique où l'on s'arrêtait pour faire des photos, la fête et parfois des bêtises. Les cinq vaches ont été admirées et fêtées, mais aussi parfois malmenées, prises à partie ou détournées de leur fonction décorative. En 2018, alors que le rond-point des Vaches est devenu un des QG nationaux du mouvement des Gilets jaunes, des vaches sont dégradées et même incendiées. Les deux rescapées sont alors retirées du rond-point, qui ne garde des vaches que son nom. En mai 2019, François Ruffin vient y présenter son film *J'veux du soleil*, tour de France des ronds-points occupés par les

CONTOURNEMENT EST

50 ans de fausses routes

1972 : Première évocation du projet dans le cadre du Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU), qui retient « le principe d'un franchissement routier de la Seine à hauteur de Saint-Étienne-du-Rouvray ».

1991 : Études de faisabilité d'un projet de contournement « par l'Est ou l'Ouest ».

1994 : L'État retient l'option d'une rocade à l'est, mais rien n'est encore acté.

1995 : Un débat d'intérêt régional est lancé « auprès des acteurs locaux (administrations, élus municipaux, départementaux et régionaux et chambres consulaires) ».

1996 : L'État approuve le principe d'une voie rapide à l'est de Rouen, « afin de résoudre les problèmes de circulation du bassin de vie de Rouen ».

1998 : Le préfet organise une concertation avec les maires des 17 communes traversées pour recueillir leurs réactions et lister les contraintes.

2003 : L'État demande la saisine de la Commission nationale du débat public (CNDP).

2005 : Début des débats et remise en question du tracé à cause notamment de la présence de la violette de Rouen, une fleur menacée d'extinction. Un recours auprès de l'Union européenne annule ce premier tracé. Des tracés alternatifs sont proposés.

2006 : Fin des débats. L'État confirme de nouveau le contournement, mais demande l'analyse des 34 tracés alternatifs proposés.

2012 : Le préfet de Seine-Maritime présente le tracé préférentiel, le tracé actuel.

2013 : Le contournement est inscrit au rapport de la commission mobilité 21 où il est décrit comme « projet prioritaire à réaliser avant 2030 ».

2016 : Lancement d'une enquête publique.

Le Département de l'Eure se désengage. Sa participation financière est compensée par la Région, le Département de Seine-Maritime (76) et la Métropole de Rouen.

2017 : Le projet est déclaré d'utilité publique.

Il est inscrit dans la loi d'orientation des mobilités.

2017-2020 : 9 communes et 3 associations déposent 13 recours et demandent l'annulation de la déclaration d'utilité publique. Le Conseil d'État les rejette.

2020-21 : Le conseil métropolitain s'oppose au projet. Le Département et la Région annoncent compenser la somme retirée (66 M € sur un total de 886 M €). L'État donne son feu vert malgré l'opposition de la Métropole.

2022 : Lancement de la procédure d'appel d'offres avec un appel à concessionnaires.

2025 : Le président de la Région Hervé Morin indique : « Il n'y aura pas de décision [de l'État] concernant le contournement avant 2028. »

*Sources : Agence d'urbanisme de Rouen et des boucles Seine-Eure ; Collectif non à l'autoroute ; Paris-Normandie



Gilets jaunes. Pendant de longues années, les Stéphanois (et au-delà) vont regretter leurs vaches... Le 13 juin 2023, tel un mirage qui ne dure qu'un jour, neuf vaches apparaissent sur le rond-point. Elles sont en carton, c'est une installation éphémère et un joli coup de com de la papeterie DS Smith.

Des vaches ou du bitume

Mais, pendant ce temps, le maire Joachim Moïse ruminait l'idée de faire revenir les vaches, de préférence pour fêter l'abandon du projet autoroutier de contournement Est, qui aurait commencé au niveau du rond-point. En juin 2016, les villes de Saint-Étienne-du-Rouvray et Oissel

avaient même tenu un conseil extraordinaire au rond-point des Vaches, pour manifester leur opposition au projet autoroutier. Maintes fois imminente, l'annonce de son abandon a toujours été repoussée, au gré des crises et des remaniements ministériels. Les nouvelles vaches, au nombre de quatre, ont finalement été installées par les agents de la Ville quelques jours après une manifestation festive sur le rond-point. Il va rester à leur trouver des petits noms, à les entretenir, à embellir la végétation sur le rond-pâturage et à faire revivre leur gloire passée. En espérant qu'aucun contournement Est ne vienne jamais déranger les vaches du rond-point, cette espèce protégée. ■

▲ Les quatre nouvelles vaches ont été installées sur le rond-point par les agents de la Ville, mardi 20 mai.



Le 17 mai, militants, associations, élus, gilets jaunes et citoyens se sont rassemblés lors d'un moment festif sur le rond-point des Vaches. Ils demandent l'abandon officiel des projets autoroutiers du « contournement Est ».

PHOTOS : J.-P. S.

Une fête pour « enterrer » le contournement Est

Déclaré d'utilité publique en 2017, le contournement Est de la métropole de Rouen accuse plusieurs années de retard sur le calendrier prévu. Une situation qui redonne espoir dans l'annulation prochaine de ce projet vieux de plus de 50 ans.

Samedi 17 mai, les abords du rond-point des Vaches avaient un petit air de kermesse. À l'appel du collectif « Non à l'A133-A134 », une centaine de personnes – militants, élus ou simples riverains – se sont réunies pour fêter avec anticipation l'abandon du contournement Est de la métropole de Rouen. À la tribune, le maire de Saint-Étienne-du-Rouvray Joachim Moysse a pris la parole pour réaffirmer son opposition à ce qu'il considère comme un projet totalement

dépassé : « *L'avenir de la mobilité dans ce pays, ce sont les transports en commun, c'est le rail* », a-t-il déclaré, en rappelant son soutien sans réserve au Service express métropolitain de Rouen (SEMR), sorte de RER qui devrait dans les prochaines années relier les différentes villes de la région rouennaise.

« Nous ne pouvons pas accepter cela »

Accompagné de plusieurs élus locaux ou nationaux comme le maire de Oissel

Stéphane Barré, le député Édouard Bénard ou encore la coprésidente du groupe écologiste au conseil régional Laëtitia Sanchez, l'élue stéphanaise a rappelé les impacts locaux du contournement, dont l'une des branches devrait partir du rond-point des Vaches avant de traverser la Seine : « *Cette infrastructure va voir la réalisation d'un viaduc de 14 mètres de haut avec toutes les pollutions atmosphériques, visuelles et auditives que ça implique, nous ne pouvons pas accepter cela.* »



SERVICE EXPRESS MÉTROPOLITAIN DE ROUEN

Le SEMR, un pas de côté pour se passer de la voiture

Lancé en 2021, le projet du Service express métropolitain de Rouen (SEMR) a pour ambition de relier les différentes villes de la région rouennaise par desserte ferroviaire. Inscrit au protocole mobilité 2023-2027 du contrat de plan État-Région signé en juillet 2024, ce véritable RER rouennais devrait à terme permettre des déplacements rapides entre des communes parfois mal desservies par les transports en commun, en profitant des infrastructures ferroviaires déjà existantes. Si le dossier de synthèse du projet ne sera présenté que cet automne, c'est un réseau à trois lignes qui semblerait se dessiner. D'après ces projections, la gare de Saint-Étienne-du-Rouvray serait incluse sur la ligne Elbeuf-Saint-Aubin/Yvetot ainsi que sur celle Louviers/Elbeuf via Rouen rive gauche.

Le rond-point est un haut lieu de la lutte des Gilets jaunes qui maintiennent une occupation régulière grâce à une vaste cabane en métal. Ces derniers ont d'ailleurs prêté main-forte pour l'installation de l'événement. Arborant le gilet floqué d'une vache mugissante du collectif du rond-point, Carlos, rappelle que, même si tous les Gilets jaunes ne sont pas opposés au contournement, ce n'est pas la première fois qu'ils se tiennent aux côtés des anti-autoroute : « On a déjà été avec eux sur plusieurs actions, quand il y avait eu la coupure de l'A13 durant "des bâtons dans les routes" [en mai 2023], il y avait eu des collègues à nous qui y ont passé la journée. »

Poursuivre la lutte

De leur côté, les riverains craignent les nuisances générées par l'autoroute. « Même si j'habite assez loin du futur viaduc, j'ai déjà le bruit du boulevard industriel quand les vents sont de mon côté », déclare Nathalie,

une habitante de Oissel. Pour elle, même si le projet semble gelé, il n'est pas question de baisser la garde avant son abandon total : « On est devant des gens qui s'acharnent à faire de l'autoroutier partout donc tant qu'on ne nous dit pas "c'est annulé", on reste là », ajoute-t-elle en évoquant le vote le 15 mai dernier d'une loi permettant la reprise du chantier de l'A69, pourtant bloqué par décision judiciaire.

Partageant les appréhensions de son amie, Marie-Estelle doute que de nombreux usagers et transporteurs empruntent l'autoroute. Membre de l'association SOS gares, qui milite pour le développement du ferroviaire sur l'axe Sotteville/Saint-Étienne-du-Rouvray/Oissel, la Stéphanaise rappelle également la nécessité de poursuivre la lutte jusqu'à l'annulation définitive du projet : « On a nécessité de continuer à mobiliser parce que les gens ne savent pas forcément qu'elle sera payante et ne mesurent pas les conséquences écologiques. » ■

INTERVIEW

« Un mur entre Saint-Étienne et Oissel »

Lydie Rousseau est présidente de l'association Non à l'autoroute (NALA), l'une des composantes du collectif Non à l'A133-A134 qui en compte plus de 50.

Pourquoi un rassemblement au rond-point des Vaches ?

Le choix de ce lieu est très symbolique parce que c'est ici qu'arriverait l'A134, la partie connectée à la métropole de Rouen. D'ici, on voit en face de nous la colline des Authieux ; c'est là d'où partirait un immense viaduc qui éventrerait la colline, qui passerait au-dessus de la Seine puis des voies ferrées, du rond-point des Vaches et arriverait au boulevard industriel et à la rocade Sud.

L'autoroute va-t-elle désengorger le boulevard industriel ?

Au contraire, pour les villes d'Oissel et de Saint-Étienne-du-Rouvray, ça va apporter des nuisances supplémentaires, beaucoup plus de poids lourds dont certains vont transporter des matières dangereuses. Ici, à proximité du rond-point des Vaches, on a un quartier qui s'appelle 1^e, 2^e et 3^e Avenue qui va être très impacté et où les habitants ont créé une association.

Le viaduc ne risque-t-il pas de gêner les déplacements à pied ou à vélo entre Oissel et Saint-Étienne-du-Rouvray ?

C'est aussi pour ça que Oissel et Saint-Étienne-du-Rouvray réclament l'abandon de ce projet. Cette autoroute constituerait un mur entre les deux communes qui sont habituellement très proches.

De combien d'années le projet est-il en retard ?

Ce projet a plus de 50 ans, il a été décrété en 1972 sous Pompidou. Lors de la dernière enquête publique en 2015, le calendrier prévoyait une ouverture en 2024. Monsieur Morin (président de la région Normandie) a dit dans ses réunions publiques qu'il était encore reporté d'au moins 3 ans. Ce que nous demandons actuellement, ce n'est pas une nouvelle pause de 3 ans, c'est que le gouvernement l'arrête complètement.

Ce retard préfigure-t-il une annulation ?

On ne va pas se démobiliser parce qu'il y a une pause. Au dernier contrat plan État/Région, la somme prévue pour le contournement Est de Rouen n'apparaît plus, on n'en parle plus. Il faut aussi que la Région ait enfin le courage d'enfin annoncer son désengagement financier.

Communistes et citoyens

Belles et rebelles, les vaches sont de retour sur leur rond-point au moment où elles sentent que la victoire contre le contournement Est approche. Nous avons toujours lutté contre ce projet autoroutier payant. Nous préférons développer le train public pour le fret ou pour nos déplacements du quotidien plutôt que le tout routier mauvais pour la santé et l'environnement. Au moment où se dessinent des investissements lourds dans notre Métropole, nous ne voulons pas que la rive gauche soit une nouvelle fois oubliée. Le train est un élément essentiel pour renforcer nos transports du quotidien. Nous attendons de l'État les moyens financiers pour son développement. Nous attendons que la métropole prenne en compte nos attentes et investisse pour renforcer les transports collectifs sur la rive gauche. De retour, les vaches ne veulent plus voir passer des centaines de camions mais les trains du fret et des déplacements du quotidien.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carollane Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Une internationale d'extrême droite se constitue et tente de balayer l'ensemble du monde. Partout où ils prennent le pouvoir, les femmes, les personnes LGBTQI+ et l'ensemble des minorités subissent les pires politiques réactionnaires. Les violences LGBTQIphobes progressent dans plusieurs pays dont la France. Nous devons combattre et résister en revendiquant l'égalité pour toutes et tous, agir pour la conquête de nouveaux droits pour les personnes LGBTQI+ et soutenir les luttes progressistes à l'image de l'initiative citoyenne européenne qui vise à interdire les « thérapies » de conversion en Europe.

Œuvrons pour que notre ville et l'ensemble des communes soient des lieux de résistance, des refuges et espaces d'innovation pour les droits des personnes LGBTQI+. Construisons ensemble une société meilleure !

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Notre ville doit établir un plan de bifurcation écologique. L'écologie, pourvu qu'elle soit populaire, est une condition de notre bonheur. Mieux manger, mieux respirer, vivre plus longtemps et en bonne santé, avoir un emploi de qualité et avoir accès à la mobilité, aux sports, à la culture et aux loisirs sont les objectifs que nous permettra d'atteindre une politique écologique ambitieuse. Nous défendons un socialisme écologique qui n'ignore pas non plus que pour beaucoup, être « écolo » aujourd'hui est hors de prix : la nourriture bio n'est pas accessible pour tous, ni la voiture électrique ou les ustensiles de cuisine sans PFAS. La bifurcation écologique ne deviendra réalité que si elle est juste. Nous soutenons une relance de la production nationale dans les secteurs stratégiques et que toute décision en faveur de l'écologie doit être assortie d'une règle « rouge » : aucun effort ne pourra être demandé aux plus précaires si ceux-ci ne sont pas compensés.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Le nazisme est arrivé au pouvoir par les urnes. Ce rappel historique n'est ni exagéré ni hors de propos. Il met en garde : les idées les plus dangereuses peuvent se glisser dans la légalité, puis s'imposer. Aujourd'hui, l'extrême droite française gagne du terrain. Son discours, hier marginal, est désormais repris par certains médias et responsables politiques. Sous couvert de parler « du peuple », elle s'attaque aux fondements mêmes de la République : égalité, fraternité, solidarité. Ne nous y trompons pas. Hier, c'étaient les Juifs. Aujourd'hui, ce sont les musulmans, les étrangers, les exilés. Le poison est le même : seule la cible change. Nous devons être vigilants et surtout ne pas accepter le retour des démons.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Virginie Safe.

Europe Écologie Les Verts

Les écoles stéphanaises doivent être soutenues. Sujet prioritaire, l'éducation ne peut supporter les économies ou être reléguée au second plan ; il en va de la réussite et du bonheur des enfants et des familles. Nous dénonçons donc la fermeture par l'État de classes, spécifiquement à Wallon et Kergomard. David Fontaine, maire-adjoint en charge des affaires scolaires et conseiller régional, est intervenu en ce sens. Depuis l'ouverture de la nouvelle école au cœur de la Cité des familles, un signe positif et massif a été envoyé. Il faut le prolonger par un plan annuel d'investissements dans toutes les écoles, co-construit avec les professeurs, et par l'accompagnement - et le respect - de l'ensemble des personnels municipaux pour leur travail formidable, ATSEM, agents d'entretien, agents du périscolaire, comme dans tous les autres services qui méritent notre confiance et notre écoute.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

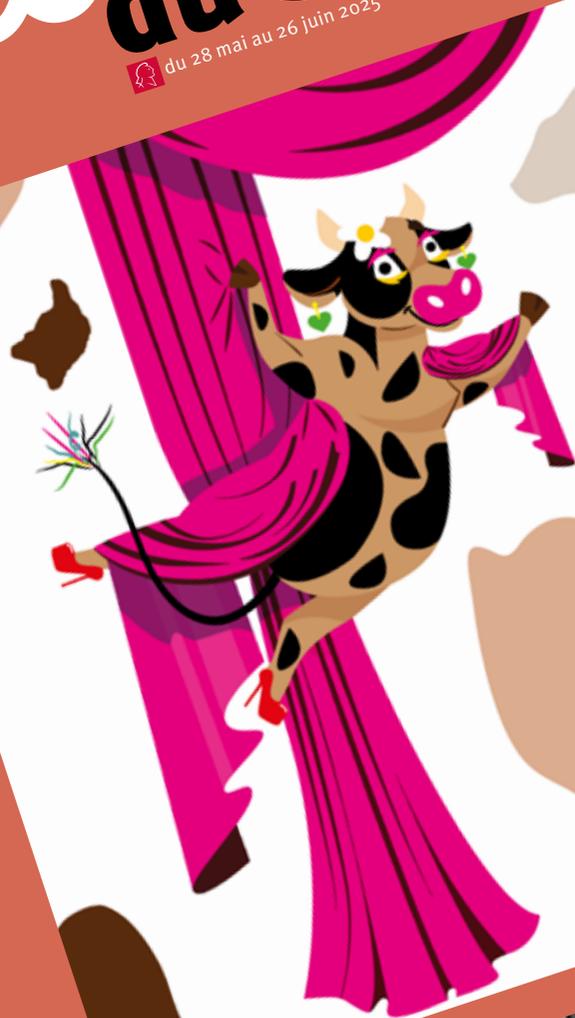
Nouveau Parti anticapitaliste

Sous les yeux du monde entier, on meurt à Gaza. Sous les bombes, mais aussi de faim. L'aide humanitaire est bloquée par les dirigeants israéliens, fiers d'utiliser l'arme de la faim contre la population. Oui, à Gaza, c'est bien l'humanité qu'on assassine. Que faudrait-il pour que les dirigeants occidentaux, dont Macron, dépassent les protestations verbales et cessent de fournir ses armes à l'armée israélienne ? À défaut de s'en prendre à Netanyahu, Retailleau, le ministre de l'Intérieur, s'en prend à ceux qui le dénoncent : sous prétexte de lutter contre l'antisémitisme, il prétend interdire le collectif Urgence Palestine, un des principaux organisateurs des manifestations de soutien à la population de Gaza depuis un an et demi. Plus que jamais, il est indispensable que s'intensifient les manifestations contre le massacre en cours à Gaza !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

L'agenda du stéphanois

du 28 mai au 26 juin 2025



Aire de fête

Samedi
7 juin 2025
Parc Youri-Gagarine

Aire de fête le 7 juin

Rendez-vous samedi 7 juin au parc Youri-Gagarine dès 8h pour la foire à tout. Et toute la journée : des spectacles, de la musique et de la danse, des animations... pour toute la famille.

► À partir de 8h. Parc Youri-Gagarine. Gratuit.

Hune, spectacle gratuit en plein air

Théâtre, danse, musique, clown, la compagnie Paon dans le ciment fait feu de tout bois au fil de ses créations, explorant les arts du mime et du geste. *Hune* raconte une jeunesse qui passe ses journées dans les cages d'escalier. Posant un regard tendre et humoristique sur l'absurdité du quotidien, porté par l'élégance des corps et l'énergie du mouvement, le spectacle sonde avec finesse la poésie brute et viscérale des espaces urbains. Dès 7 ans.

► Vendredi 13 juin à 18h30, devant le centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02 32 91 94 94.



L'agenda du stéphanois

du 28 mai au 26 juin 2025

JUSQU'AU 31 MAI

Exposition 3 + 1 de l'Union des arts plastiques

Cette année, Cécile Roger, Marie-Antoinette Girard et Christine Garnier invitent Annie Dranguet.

► Médiathèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 68.

Veines urbaines

Le festival Veines Urbaines met en valeur l'art urbain à travers différentes techniques telles que le graffiti, le pochoir, la sculpture ou la photographie.

► Centre socioculturel Jean-Prévoist. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66.

Exposition de Yann Jouan

Le bar-restaurant Comme chez Mam's accueille les photographies de Yann Jouan.

► 2 avenue Olivier-Goubert. Entrée libre. Renseignements au 09 81 48 83 27.

SAMEDI 31 MAI ET DIMANCHE 1ER JUIN

Foire à tout

Lire p. 14 et 15.

MARDIS 3 ET 17 JUIN

Les rendez-vous du mardi

Gym douce, renforcement musculaire...

► De 14h à 16h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Nombre de places limité à 10 personnes. Inscriptions à l'accueil du centre uniquement, pas d'inscriptions au téléphone. Renseignements au 02 32 95 17 33.

MERCREDI 4 JUIN

Place de l'info

« Place de l'info » a pour thème Unicité, Aire de fête et les activités proposées pendant l'été.

► De 10h à 12h, place de la Fraternité (pendant le marché du Madrillet). Gratuit.

Portes ouvertes du centre socioculturel Georges-Déziré et du conservatoire

Lire p. 14 et 15.

MERCREDIS 4, 11 ET 18 JUIN

Les promenades de santé du mercredi

► De 9h à 12h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Nombre de places limité à 15 personnes. Inscriptions à l'accueil du centre uniquement, pas d'inscriptions au téléphone. Renseignements au 02 32 95 17 33.

MERCREDIS 4, 11, 18 ET 25 JUIN

Récré geek

Les jeunes de 9 à 14 ans découvrent les jeux vidéo multi-joueurs.

► À 14h, 15h et 16h, médiathèque Elsa-Triolet. Créneaux de 45 minutes. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

DU 3 JUIN AU 7 JUILLET

Exposition « Pépites créatives » et « Trésors d'ateliers »

Les enfants fréquentant les Animalins présentent leurs œuvres lors des expositions « Pépites créatives », selon le secteur, à la ludothèque Louis-Aragon et dans les centres socioculturels. Cette année, le thème était la « planète Terre » ou « excursion au Japon ».

- Du 3 au 20 juin à la ludothèque Louis-Aragon (Animalins Ampère et Pergaud).
 - Du 11 au 20 juin au centre socioculturel Georges-Brassens (Animalins Langevin et Semard).
 - Du 18 au 28 juin au centre socioculturel Jean-Prévoist (Animalins Macé, Wallon, Robespierre, Duruy et Curie).
 - Au centre socioculturel Georges-Déziré, les enfants des Animalins de Ferry/Jaurès, Kergomard et Rossif s'associent aux usagers des ateliers du centre pour présenter leurs créations réalisées durant cette année scolaire. Du 6 au 30 juin (Pépites créatives) ou au 7 juillet (exposition des ateliers) au centre socioculturel Georges-Déziré. Vernissage vendredi 6 juin à 18h.
- Entrée libre.

SAMEDI 7 JUIN

Aire de fête

Lire p. 14 et 15.

DU 10 JUIN AU 12 JUILLET

Exposition de Martine Andrieu-Guimard



Le bar-restaurant Comme chez Mam's accueille les peintures de Martine Andrieu-Guimard.

► 2 avenue Olivier-Goubert. Entrée libre. Renseignements au 09 81 48 83 27.

MERCREDI 11 JUIN

Collecte de sang

L'Établissement français du sang organise une collecte de sang.

► De 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h, salle festive. Prise de rendez-vous sur dondesang.efs.sante.fr/

Concert du jeune ensemble instrumental de musique ancienne

Découverte de viole de gambe, flûtes à bec ou luth par les élèves du conservatoire de musique et de danse.

► À 16h30, médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

VENDREDI 13 JUIN

Soirée ludo « oldies »

Certains jeux de la ludothèque ont presque 20 ans, c'est le moment de les découvrir ou les redécouvrir ! À partir de 10 ans.

► De 19h30 à 23h, ludothèque Louis-Aragon. Gratuit. Sur réservation à ludotheque@ser76.com

DU 13 JUIN AU 19 SEPTEMBRE

Exposition de l'atelier photo

Lire p. 14 et 15.

SAMEDI 14 JUIN

Tambouille à histoires



La Tambouille à histoires estivale se déroule en compagnie des professeurs et des élèves du conservatoire de musique : instruments et voix s'accompagnent pour parcourir des récits qui célèbrent les joies d'une saison lumineuse. Pour les enfants de 4 à 7 ans.

► À 10h30, médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

Spectacles des ateliers des centres socioculturels

Lire p. 14 et 15.

Festival Rush

Lire p. 14 et 15.

Sponge Bop - Trio Jazz



Dans la lignée du trio HLP, Sponge Bop est un trio jazz plein d'énergie, baigné dans le son de l'orgue Hammond se mêlant à celui du violon. Sébastien Guillaume, Florent Gac et Grégory Serrier proposeront une musique pleine de swing et de générosité. Les élèves de cordes du conservatoire se joindront à eux afin de partager quelques morceaux, fruit d'une collaboration pédagogique avec le groupe.

► 18h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Gratuit. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.

DU 16 JUIN AU 6 JUILLET

Tournoi de tennis



Le Club de tennis de Saint-Étienne-du-Rouvray organise son tournoi annuel (sur béton poreux). Adultes : 20 €, jeunes : 16 €.

► Inscription : tenup.fft.fr, coconnier_t@yahoo.fr ou 06 83 59 21 37. Parc Youri-Gagarine.

MARDI 17 JUIN

Nuit d'Artaud

En écho à la présence d'Antonin Artaud interné à l'hôpital du Rouvray de 1936 à 1937, chaque mois du printemps et de l'été, en lien avec la Maison de la poésie, le centre hospitalier du Rouvray organise à la tombée de la nuit une soirée consacrée à la poésie. Invités : la comédienne Marie-Christine Barrault et le comédien Bruno Putzulu. Des lectures seront proposées suivies d'un débat entre les invités et le public, animé par Alexis Pelletier, poète.

► De 19h30 à 21h, centre hospitalier du Rouvray. Gratuit. Inscriptions sur <https://www.ch-lerouvray.fr/>, rubrique « Actualités ».

MARDI 17 ET VENDREDI 20 JUIN

Spectacles des classes de danse du conservatoire

Lire p. 14 et 15.

MERCREDI 18 JUIN

Place de l'info

Le van du CIDDF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) sera présent pendant le marché du Madrillet, dans le cadre de « Place de l'info ».

► De 8h30 à 12h, place de la Fraternité (place du marché). Gratuit.

Tea time

Moment de convivialité à partager.

► De 16h à 18h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Nombre de places limité à 30 personnes. Inscriptions à l'accueil du centre uniquement, pas d'inscriptions au téléphone. Renseignements au 02 32 95 17 33.

JEUDI 19 JUIN



JeuDiscute

Un moment convivial pour partager coups de cœur et envies de découverte.

► À 18h, médiathèque Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 83 68.

Réunion publique « La ville qui dialogue »

La réunion publique se déroulera en trois parties: une déambulation avec la participation de La Karavan Pass, un échange avec le maire et un temps convivial. Lire également p. 7.

► De 18h à 20h, à l'extérieur de la salle festive.

L'agenda du stéphanois

du 28 mai au 26 juin 2025

VENDREDI 20 JUIN

La fête vibrante

Lire p. 14 et 15.

SAMEDI 21 JUIN

Fête au château

Lire p. 14 et 15.

Marché de créateurs

Lire p. 14 et 15.

DIMANCHE 22 JUIN

Foire à tout

L'Union des commerçants organise une foire à tout. 4 € le mètre linéaire. Inscriptions à la brasserie Comme chez Mam's de 15h à 19h.

► De 8h à 18h, rue Léon-Gambetta.
Renseignements au 06 50 16 33 21.

MARDI 24 ET JEUDI 26 JUIN

Atelier couture

Réalisation de guirlandes de fanions pour décorer la terrasse.

► De 14h à 17h, médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit.
Renseignements au 02 32 95 83 68.

MERCREDI 25 JUIN

Bébés lecteurs



Temps de lecture privilégié avec les bébés dans une ambiance confortable (de 0 à 3 ans).

► De 10h30 à 11h30, médiathèque Elsa-Triolet.
Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

JEUDI 26 JUIN

Conseil municipal



Le conseil municipal se réunit à 18h30, salle des séances. La réunion est ouverte à toutes et tous.

VENDREDI 27 JUIN

Soirée partagée : fêtons l'été ensemble !

► À partir de 19h30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Nombre de places limité à 50 personnes. Inscriptions à l'accueil du centre uniquement, pas d'inscriptions au téléphone. Renseignements au 02 32 95 17 33.

Geek ado

L'événement 100 % jeux vidéo ! Viens t'amuser, te défier et partager ta passion avec d'autres fans dans une ambiance conviviale

► De 19h à 22h30, médiathèque Elsa-Triolet.
Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

Pyjama party « en mode veillée »

Une petite veillée à la médiathèque, ça vous tente ? Une soirée pour s'amuser avec lectures, chants et jeux de société. Pour les enfants de 8 à 11 ans.

► De 20h à 22h, médiathèque Elsa-Triolet.
Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

En pratique

Médiathèque Elsa-Triolet

109 rue du Madrillet

TÉL. : 02 32 95 83 68

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Médiathèque Georges-Déziré

TÉL. : 02 35 02 76 85

Centre socioculturel Georges-Déziré

TÉL. : 02 35 02 76 90

Conservatoire de musique et de danse

TÉL. : 02 35 02 76 89

Ludothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02 32 95 16 25

Bus : F3, Navarre ; ligne 42, Neptune ou Normandie

Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02 32 95 17 33

Bus : ligne F6, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Jean-Prévo

Place Claude-Collin

TÉL. : 02 32 95 83 66

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02 32 91 94 94

Bus : F3 et F6, arrêt Goubert

Retrouvez plus d'événements
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur SaintEtienneduRouvray.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-000434 – 2, L-R-22-000437 – 3, L-R-22-000438 – 1, L-R-22-000439 – 1, L-R-22-000441 – 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644

BON À SAVOIR

À 16 ans, faites-vous recenser

Vous êtes Française ou Français et vous allez bientôt avoir 16 ans ? N'oubliez pas de faire le recensement citoyen, il est obligatoire, que vous viviez en France ou à l'étranger. Après l'avoir fait, une attestation de recensement est fournie. Cette attestation est indispensable pour pouvoir s'inscrire avant l'âge de 18 ans à un examen (BEP, bac...) ou un concours administratif en France. S'ensuivra une convocation à la journée défense et citoyenneté (JDC). Le recensement permet également d'être inscrit automatiquement sur les listes électorales dès le 18^e anniversaire. Le recensement peut être fait en mairie ou sur internet sur service-public.fr



PISCINE MARCEL-PORZOU PARCOURS SPORTIF AQUATIQUE

Le service des sports organise un parcours sportif aquatique jeudi 3 juillet, de 15h30 à 17h30 ou de 18h à 20h (prix d'une entrée piscine). Cette animation est réservée aux personnes sachant nager. Le temps indiqué comprend le rendez-vous dans le hall, passage aux vestiaires, explications, déroulé de l'animation (45 min) et le pot de l'amitié.

INSCRIPTION obligatoire avant le 27 juin au guichet de la piscine ou au 02 35 66 64 91.



PHOTO: B. C.

SOLIDARITÉ Plan canicule



En cas de canicule, les personnes isolées sont particulièrement exposées aux risques de déshydratation et d'hyperthermie (augmentation de la température corporelle avec altération de la conscience). Leurs voisins, proches, connaissances peuvent les aider en les signalant au guichet seniors de la Ville (tél. 02 32 95 83 94). En cas de grosses chaleurs, une équipe de la mairie pourra alors les assister dans le cadre du plan de veille saisonnière, dit « plan canicule ». Ce dispositif, enclenché comme chaque année par la Ville et la Préfecture, est en vigueur du 1^{er} juin au 15 septembre. Il est également possible de signaler les personnes vulnérables, âgées ou non, en retirant un bulletin d'inscription à l'accueil de la mairie, de la maison du citoyen ou de le remplir en ligne sur le site SaintEtienneDuRouvray.fr, en pratique/seniors, rubrique « entraide et solidarité ».

JOURS FÉRIÉS

COLLECTES DES DÉCHETS DÉCALÉES

Jeudi 29 mai et lundi 9 juin étant fériés, la collecte des déchets est décalée. Celle des ordures ménagères aura lieu vendredi 30 mai et 13 juin, celle des déchets végétaux samedis 31 mai et 14 juin, celle des papiers et emballages jeudi 12 juin.



État civil

MARIAGES

Stéphane Koffmann et Funmilayo Uwe,
Yannick Diwis et Thérèse Mezingang Fomo,
Yao Boka et Pamela Savonnier,
Amine Moktafi et Maryam Boulhout,
Thomas Renault et Inès Cellier,
Toufik Assal et Wissam Ouamara,
David Renaux et Warda Zeraoula.

NAISSANCES

Louane Dupuis, Elio Gaibazzi,
Adèle Caron, Lynat Lot-Devot Leroy,
Loann Greslebin, Amir Hamrani,
Julia Chamon Dubois, Nour Rabhi,
Syrielle Steinhoff, Lamees Adrif.

DÉCÈS

Rita Scelso, Angel Montero,
Jean-Michel Deslandes, Mohamed Id-Hassi,
Marianne Mignard divorcée Amiard,
Pierre Clément, Pierrette Martin,
Puresa De Sousa Domingues,
Claudine Pipard, Huguette Barrel,
Jackie Pouilleux, Gilbert Berriot,
Marcelle Duclos, Geneviève Dubosc,
Jacqueline Lebertois, Monique Grosgrin,
Stéphane Le Bervet, Olivier Harel,
Mohamed Aouissi, Bruno Legallais,
Halima Chettouh, Bernard Godart,
Catherine Delaplace, Florida Molinero
Melchor, Géraldine Mignot, Ali Cherifi.

En juin, fêtes ce qu'il vous plaît

Le mois de juin sera chargé en manifestations festives :
Aire de fête, concerts, spectacles, animations, exposition...
Tour d'horizon de ces rendez-vous.

SAMEDI 7 JUIN

Aire de fête dans le parc Youri-Gagarine



C'est le retour de la grande fête stéphanaise, Aire de fête ! Ceux qui sont du matin feront l'ouverture avec la foire à tout, dès 8h. Une douzaine d'heures plus tard, ceux qui sont du soir vibreront devant la scène au son du reggae de Broussaï (photo). Et entre les deux, il y en aura à toute heure et pour tous les goûts avec le village des sports, celui des associations, ceux de la petite enfance et de la famille, des spectacles sur scène ou au milieu du public, des jeux et des livres, encore d'autres concerts et bien sûr de quoi se restaurer.

À partir de 8h, parc Youri-Gagarine. Gratuit.

MERCREDI 4 JUIN

Portes ouvertes au centre socioculturel Georges- Déziré et au conservatoire

Le centre socioculturel Georges-Déziré et le conservatoire de musique et de danse ouvrent leurs portes. L'occasion de découvrir les ateliers et cours proposés durant la saison 2025/2026, les lieux et équipements, ainsi que les professeurs. Le programme complet est à retrouver sur SaintEtienneDuRouvray.fr

De 10h à 20h, espace Georges-Déziré et annexe du conservatoire Victor-Duruy. Gratuit. Renseignements au 02 35 02 76 89 ou 90.



PHOTO: J.L.

DU 13 JUIN AU 19 SEPTEMBRE

Expo de l'atelier photo du centre Jean-Prévost



Les adhérentes et adhérents de l'atelier photo du centre socioculturel Jean-Prévost se sont donné comme thème de travail « les lignes ». Horizontales, verticales, courbes, diagonales constituent les lignes de force qui construiront la photo en fonction du cadrage choisi... Vernissage vendredi 13 juin à 18 h.

Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66.

VENDREDI 13 JUIN

« Hune », spectacle fin de saison du Rive Gauche en plein air



Chaque année le même scénario, qui raconte les liens tissés entre le Rive Gauche et les centres socioculturels stéphanois : le théâtre de la Ville ouvre sa saison par un spectacle en plein air gratuit devant le centre Jean-Prévost, et la termine de la même façon devant le centre Georges-Brassens. Avec cette année *Hune* de la compagnie Paon dans le ciment, un spectacle qui mélange danse, théâtre et musique dans le décor naturel de la ville.

À 18h30, devant le centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02 32 91 94 94.

SAMEDI 14 JUIN Spectacles des ateliers des centres socioculturels



PHOTO: L.S.

Une autre preuve des liens importants et durables entre les centres socioculturels et le Rive Gauche. Les ateliers danse, théâtre, cinéma des centres socioculturels Georges-Déziré, Georges-Brassens et Jean-Prévoist proposent leurs spectacles annuels sur les thèmes du Livre de la jungle (à 15h) et de « Moteur, action! » (à 20h30). Avec la participation des ateliers coiffure et couture.

À 15h et à 20h30, le Rive Gauche. Tarif : 5,50 € (gratuit pour les moins de 18 ans).
Billetterie : 02 32 91 94 94.

SAMEDI 14 JUIN Festival Rush au Champ des Bruyères



PHOTO: ALAIN POTIGNON

Depuis l'an dernier, le festival métropolitain Rush (organisé par Le 106) se pose pour une soirée dans le cadre spacieux et bucolique du parc du Champ des Bruyères. Cette année, trois artistes à l'affiche : la chanteuse hip-hop et pop Lotti, le Sud-africain DJ Lag (spécialiste du gqom, une variante de la house), ainsi que les inaltérables Gnawa Diffusion (photo), pionniers des mélanges festifs entre les musiques d'Afrique du Nord, le reggae et le rap. Entrée libre et gratuite.

De 17h à 22h, parc du Champ des Bruyères. Gratuit.

SAMEDI 21 JUIN Marché de créateurs

L'Union des commerçants de Saint-Étienne-du-Rouvray propose son premier marché de créateurs et de créatrices : luminaires, bijoux, savons, origami, gourmandises, maroquinerie...

De 10h à 18h, rue Léon-Gambetta. Gratuit.

MARDI 17 ET VENDREDI 20 JUIN ▶ Spectacles de danse du conservatoire

Deux spectacles de danse sont proposés par le conservatoire :

- « Au fil du temps » mardi 17 juin : quand la musique du XX^e siècle croise la danse, le temps suspend son cours. À travers leur création, élèves et professeurs du conservatoire font vibrer un siècle de musique.
- « Objets à tout va » vendredi 20 juin : un frisson traverse l'ordinaire. Les objets s'éveillent, légers, indociles. La danse les emporte, les transforme. Un monde nouveau s'invente sous les pas des élèves du conservatoire.

À 19h30, le Rive Gauche. Gratuit.
Réservations (obligatoires) au 02 35 02 76 89.



PHOTO: L.S.

◀ VENDREDI 20 JUIN La fête vibrante

Le parvis de la médiathèque (qui s'appelle place Raymonde-Lefebvre) est inauguré en musique et façon piste de danse avec la « fête vibrante ». Partenaire de l'ouverture de la médiathèque, la compagnie les Vibrants Défricheurs fête la fin de sa mission. Les habitants et les associations du quartier ont participé aux préparatifs de cette fête, qu'on espère aussi réussie que le bal zetwal du mois d'octobre.

À partir de 18h, médiathèque Elsa-Triolet.
Gratuit. Renseignements au 02 32 95 83 68.



PHOTO: J.P. S.

SAMEDI 21 JUIN La Fête au Château

Structures municipales et associations proposent des animations sur le thème de la musique, Fête de la musique oblige. Sur scène, à partir de 14h30 : spectacles de danse et de chant des Animalins Wallon, Curie, Macé et Robespierre ; musique – bande-son, proposée par l'Aspic ; cours de Zumba proposé par Akong ; concert proposé par le conservatoire ; démonstrations des cours de danse du centre Jean-Prévoist ; concert surprise. Sans oublier les nombreuses activités de 13h30 à 18h30 : karaoké ou n'oubliez pas les paroles, quiz musical et blind test ; découverte de différents styles de musique avec des activités en lien ; maquillage ; roues des émotions et fruits à grignoter ; création de maracas et tambourins avec de la récup' ; initiation au tennis ; mur d'escalade ; temps de détente pour les petits et leurs parents avec des jeux adaptés ; halte propice à la lecture et au jeu. Et aussi : grand jeu de piste sur le thème de la musique et structures gonflables pour les enfants, les ados et les tout-petits.

De 13h30 à 18h30, parc Gracchus-Babeuf. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 83 66.

Les foires à tout

31 mai et 1^{er} juin : place des Nations-Unies

7 juin : parc Youri-Gagarine (côté salle festive) pendant Aire de fête

22 juin : rue Léon-Gambetta

Au coin du bois

Après sa retraite, Dominique Flambard s'est pris de passion pour le travail du bois. Visite de son atelier, avec des idées cadeaux à la clé.

Il peut y avoir plusieurs chapitres dans la vie d'un homme, et d'un hangar. Longtemps, Dominique Flambard a utilisé le hangar derrière sa maison de la Cité des familles pour stationner son camping-car, entre deux balades. Ça fait plus de 25 ans qu'il est camping-cariste et il en a eu sept. Mais, peu après sa retraite, il a transformé son hangar en atelier consacré à sa dernière passion : la fabrication d'objets en bois. Et un fourgon aménagé a remplacé le dernier camping-car : c'est plus pratique pour transporter ses créations.

L'ancien cheminot (il était poseur de voies) accueille avec le sourire et en bleu de travail. « *Je ne le quitte presque jamais. Je ne dors pas avec, mais la nuit je me lève pour noter des idées de créations...* », s'amuse-t-il. Autour de quelques machines (dont l'indispensable tour à bois, modèle professionnel), son atelier regorge de bois sous toutes ses formes : des rondins, des baguettes, des planchettes, des copeaux et un épais tapis de sciure au pied du tour... Et aussi du bois transformé après quelques heures ou journées de travail : en lampes, en coquetiers, en bougeoirs, en stylos à plume ou à bille et divers objets décoratifs, les rondeurs façonnées au tour à bois ou les motifs ciselés et gravés au laser. Et dehors, dans le jardin, un

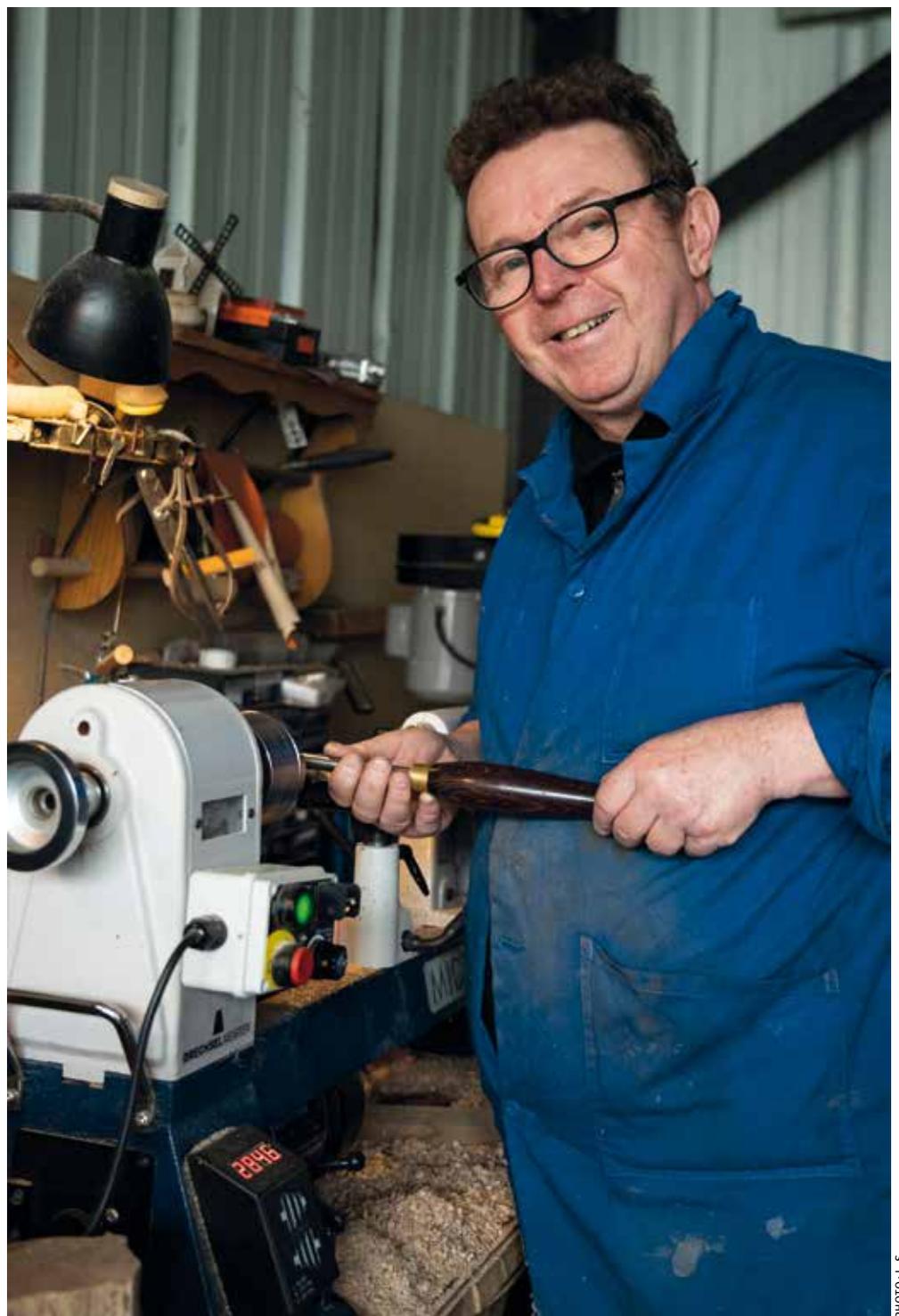


PHOTO: L.S.

nichoïr à oiseaux et un petit moulin à vent. L'atelier de Dominique Flambard (Domy pour les amis) n'est pas immense, mais on pourrait y passer des heures à l'écouter parler des différentes essences de bois, des vertus de l'huile de lin ou de la fabrication d'un stylo.

Uniquement des pièces uniques

Avant le travail du bois, Domy était passionné par la photo, pratiquée en amateur. « *J'ai presque arrêté la photo. Je suis curieux et quand je me lance dans quelque chose, j'y vais à fond* », dit-il. Il a fait un stage chez un ébéniste pour apprendre les bases, puis le temps et la passion ont fait le reste. « *Quand je crée, je m'évade, je pars, je rêve. Les mains décident mais là-haut, je suis ailleurs.* »

Certains auront croisé ce grand bavard jovial sur les marchés artisanaux de la métropole, dont le marché de Noël du centre socioculturel Georges-Déziré (qu'il espère refaire cette année). Depuis deux ans et demi, il partage ses productions, toutes uniques et à des prix raisonnables. Ses stylos coûtent un peu cher, mais la qualité est là et reconnue par les amateurs. Il répond aussi à des commandes particulières, comme 250 ronds de serviettes pour une communion ou des coquetiers au format œufs d'oie. Sa petite entreprise s'appelle « Le plaisir du bois », avec toujours autant de plaisir que de bois. ■

CONTACT : Facebook, domy flambard ; mail, leplaisirdubois@orange.fr